

## AVANT-PROPOS

---

Le but que je me suis proposé, en publiant ce travail, a été de mettre les amateurs de nos vieilles monnaies françaises à même d'en opérer plus facilement la classification. Il est bien évident que l'histoire abrégée des ateliers monétaires ne suffit pas pour reconnaître tous les produits de ces ateliers, et pour les ranger avec certitude dans leur ordre chronologique. Mais en consultant ce résumé, on trouvera tous les noms des maîtres particuliers qui ont dirigé la fabrication de nos monnaies nationales, et souvent, à la suite des noms de ces officiers, on aura l'indication des différents à l'aide desquels ils contre-signaient les espèces frappées par eux. D'un autre côté, les graveurs de coins, dont j'ai pu recueillir les noms, sont en assez grande quantité pour fournir un élément précieux à l'histoire artistique de nos monnaies.

Sans doute, je n'ai pas eu la bonne chance de retrouver les listes complètes des maîtres particuliers et des tailleurs de coins, mais j'ai la conviction intime qu'il sera désormais bien difficile d'ajouter quelque nom aux listes que je publie aujourd'hui ; car j'ai patiemment compulsé *tous* les dépôts d'archives, *tous* les manuscrits qui pouvaient me fournir quelques documents sur l'histoire monétaire de la troisième race de nos rois, depuis Philippe-Auguste jusqu'à François I<sup>er</sup>. J'espère que dans ces recherches, qui ont duré plusieurs années, rien d'important ne m'aura échappé ; du reste, ma conscience me dit que j'ai fait tout ce qu'il était possible de faire ; cela me suffit.

On s'étonnera certainement de la nécessité où je me suis trouvé de présenter mon travail sur les ateliers monétaires français, en deux parties séparées. La préface qui se trouve en tête de la seconde de ces parties explique comment j'ai été forcé d'adopter un plan que je suis le premier à reconnaître défectueux ; je renvoie donc le lecteur à cette préface qui est ma justification.

Je suis loin encore d'avoir tiré tout le parti désirable du labeur énorme que je me suis imposé, mais je suis loin aussi de me sentir rebuté, et de renoncer

à me faire, le plus que je le pourrai, honneur de la fatigue infinie que j'ai eu, j'ose le dire, le courage d'affronter.

Que les amis de notre numismatique nationale me sachent donc quelque gré; c'est là la seule récompense que je pouvais ambitionner, et je déclare, sans fausse modestie, que je me crois le droit d'y compter.

Je vais maintenant m'occuper de résumer, comme je l'ai déjà fait pour le règne de François I<sup>er</sup>, l'histoire monétaire de tous les règnes englobés dans le cadre que je m'étais tracé. Ce sera certainement un travail de longue haleine; mais, je ne crains pas de le répéter, je ne me rebute pas, et si Dieu me prête vie, j'espère mener à bonne fin ce travail, en vue duquel j'ai entrepris les longues recherches dont je tiens à tirer tout le parti possible, dans l'intérêt des amis de notre numismatique nationale.

F. DE SAULCY.

Paris, le 15 novembre 1876.

---